

L'avoine est peu employée pour la nourriture de l'homme, car ses grains rendent peu de farine, et le pain qu'on en obtient est noir, pesant, amer et d'une saveur désagréable. Cependant elle sert à faire du pain et d'excellente bouillie pour les personnes dont la poitrine est faible. Les Écossais surtout en font une grande consommation, car ils prétendent que la vigueur dont ils jouissent est due en grande partie à l'usage qu'ils font de cette bouillie épaisse qu'ils prennent au repas du matin.

*Espèces d'avoine.*—On distingue plusieurs variétés d'avoine, mais toutes peuvent se ranger en quatre catégories : 1o. L'avoine commune et ses variétés, telles que *avoine patate*, *avoine de Géorgie*, *avoine hâtive de Sibérie*, *avoine noire de Brie*, *avoine d'hiver*, etc ; 2o. *Avoine de Hongrie*, appelée aussi *avoine d'Orient*, de *Russie*, ou *avoine unilatérale* ; 3o. *L'avoine nue* ou de *Tartarie* ; 4o. *L'avoine courte*, désignée encore sous les noms d'*avoine à deux barbes*, de *pieds de mouche*, d'*avoine à fourrage*.

Ces quatre espèces d'avoine se recommandent chacune par quelques propriétés particulières, soit par leur produit considérable, soit par leur rusticité ou par le peu d'exigence dans le choix du terrain. Néanmoins de toutes ces avoines, la plus cultivée est l'*avoine commune*. Pour toutes ces avoines, les soins culturels sont les mêmes.

L'*avoine commune* de printemps, soit à graines blanches ou à graines noires est la plus répandue. Celle à graines noires passe pour être plus riche et plus stimulante que l'autre ; mais en retour, on lui reproche d'avoir l'écorce trop épaisse, trop rude, d'être assez difficile à digérer, de ne pas convenir aux vieux chevaux qui la mâchent difficilement et d'être trop échauffante.

L'*avoine patate* a le grain blanc, court et riche en farine ; elle se distingue par le poids et paraît plus productive que l'avoine commune. Mais elle demande un meilleur terrain, car dès qu'elle souffre elle tend à charbonner.

L'*avoine de Géorgie* est vigoureuse et précoce. Son grain gros, lourd et à écorce épaisse, est de couleur aune.

L'*avoine hâtive de Sibérie* se rapproche beaucoup de l'avoine de Géorgie par la vigueur, la précocité, la couleur, la forme et les qualités du grain. Elle est plus élevée et plus productive.

L'*avoine noire de Brie* a le grain noir, court, renflé et de bonne qualité. Dans les bons sols, elle est très productive. Une particularité qui la caractérise, c'est que ses grains ne se séparent pas facilement au battage, et que beaucoup de ces grains restent réunis deux par deux, et comme soudés à leur base.

L'*avoine d'hiver* que l'on sème à l'automne, est une variété qui ne résiste pas aux rigueurs de nos hivers. C'est cependant la plus productive, parce qu'elle occupe le sol plus longtemps.

L'*avoine de Hongrie*, à grains blancs ou à grains noirs, diffère de l'espèce commune par sa grappe serrée, ses courts pédicules et les dispositions de ses graines sur un seul côté de la tige. On préfère la variété noire à la variété blanche qui est trop tardive. Cette avoine est un peu plus délicate et un peu plus exigeante que l'espèce commune, tout en ne la valant pas. C'est une des variétés les plus productives et de-

mande un terrain fertile ; sa paille est dure et plus agréable aux bestiaux que celle de l'avoine commune.

L'*avoine nue* ou de *Tartarie* est peu cultivée, ne sert, dans certains pays, qu'à la fabrication du gruau. Les grains sont petits, peu nombreux, mais de qualité supérieure. Ils ne sont pas attachés à la balle.

L'*avoine courte* a les feuilles courtes et d'un vert pâle, la panicule est lâche et légère ; les grains sont aussi sensiblement plus courts. Cette espèce est regardée comme préférable à toute autre par l'emploi des mauvais terrains. Elle s'élève beaucoup et est très hâtive. Son grain, à volume égal, est moins rourrisant que celui de l'espèce ordinaire, mais plus sain. Ses tiges longues et fines produisent un excellent fourrage.

*Climat.*—L'avoine de printemps redoute les grandes sécheresses de l'été et elle ne donne ses plus forts produits qu'à une température douce et sur une terre fraîche. Dans les pays humides, on voit quelquefois des avoines belles en apparence, mais lors de la récolte on s'aperçoit que le produit en grain fait défaut tant par sa qualité que par la quantité. Généralement dans ces contrées l'avoine est légère et ne contient qu'une bien petite amande.

*Sol qui convient à l'avoine.*—De toutes les céréales l'avoine est la moins difficile sur le choix du terrain et elle sait s'accommoder d'un grand nombre de terrains. Dans les sols tourbeux pourvu qu'ils soient frais, les marais nouvellement desséchés, dans les nouveaux défrichements, dans les sols argileux et compacts, l'avoine donne des produits abondants. Seuls les terrains trop sablonneux, trop secs, trop calcaires et trop compacts ne conviennent pas à la culture de l'avoine.

*Place dans la rotation.*—Quoique l'avoine s'accommode d'un grand nombre de sols, cependant, comme toutes les autres céréales, elle aime un terrain riche, bien ameubli et bien nettoyé. L'avoine vient bien après les plantes qui reçoivent une forte fumure et plusieurs sarclages ; cependant, sous ce rapport, elle n'est pas si exigeante que les autres céréales ; on la cultive même souvent après une récolte de blé. La véritable place de l'avoine, dans un assolement, est après une culture sarclée ou sur le défrichement d'une prairie.

L'avoine a l'heureuse propriété de revenir plusieurs années de suite, dans certains sols, sur le même champ, sans que son produit paraisse sensiblement diminuer. On remarque cependant que les champs une fois épuisés par la culture trop prolongée de l'avoine, reprennent très difficilement leur ancienne fécondité. Il est en outre à remarquer que cette culture prolongée multiplie les mauvaises herbes.

Dans toute bonne culture, on a le soin de mettre entre chaque culture de l'avoine un intervalle suffisant. Dans quelques localités, on adopte l'assolement suivant : 1ère année, plantes sarclées ; 2e année, orge ; 3e année, trèfle ; 4e année, avoine ; 5e année, blé.

Dans les cultures où l'on a à sa disposition une grande quantité d'engrais et le temps de faire convenablement tous les travaux, cet assolement est très avantageux.

Dans tous les cas, quoique l'avoine cultivée sans soins donne des produits passables, que ce soit l'une des plantes qui souffre le moins de la négligence du